Concours Vidéo Urbanisme en Francophonie : « Habiter la ville »

HABITER LA VILLE

BUKAVU — HABITER DEMAIN

NOTES DE SYNTHESE - Habiter Bukavu: Entre Beauté, Risques et Résilience

1. Introduction : Bukavu, une ville en transformation

La ville de Bukavu, située dans l'est de la République Démocratique du Congo, connaît depuis plusieurs décennies des transformations urbaines importantes, caractérisées notamment par une urbanisation rapide et non planifiée et une croissance démographique rapide liée principalement à l'exode rural, aux migrations internes et aux déplacements dus aux conflits armés dans la région (FOA, 2023; OIM, 2023). Ces dynamiques, couplées à l'absence de planification spatiale adéquate et aux faiblesses de gouvernance urbaine, ont non seulement contribué à une occupation progressive de zones vulnérables telles que les versants instables, les zones inondables et les sites réservés pour leur particularité (abords du lac Kivu, espaces verts), mais aussi ont renforcé l'exposition et la vulnérabilité des populations aux multiples risques (Bisoka et al., 2021; Marhegane et al., 2022, 2025; Mudinga et al., 2025). En outre, ces dynamiques ont entrainé une dégradation de l'environnement et un étalement urbain non contrôlé (Cirimwami et al., 2024; Marhegane et al., 2022, 2025) favorisant ainsi l'implantation des quartiers résidentiels dans des zones à haut risque et écologiquement sensibles (Ndyanabo et al., 2010; Dewitte et al., 2017; Mudinga et al., 2025).

Ces transformations se traduisent concrètement dans les expériences quotidiennes des habitants de la ville de Bukavu du fait qu'habiter Bukavu signifie aussi composer avec l'occupation informelle, l'insalubrité, les inondations et éboulements, les incendies, ainsi que les difficultés liées à la mobilité. Toutefois, ces risques et difficultés urbaines auxquelles les habitants de la ville de Bukavu sont exposés ou font quotidiennes face ne doivent pas être considérés uniquement comme des phénomènes physiques ou naturels, il apparait également nécessaire de les évaluer en tenant compte de la manière dont l'espace est occupé, aménagé, équipé et gouverné. De plus, les habitants ne sont pas seulement des populations exposées étant donné qu'ils développent quotidiennement des pratiques pour s'adapter, vivre, transformer, réparer et sécuriser leur environnement. Des mécanismes et pratiques qui témoignent de capacités d'action locales et de connaissances, même si elles restent limitées par des contraintes structurelles (Marhegane et al., 2026).

C'est dans cette perspective que notre contribution au concours « Habiter la ville » propose de regarder Bukavu à partir de trois situations urbaines notamment : la Place Muzihirwa (Nyawera), le quartier Nyakaliba et la zone de Luziba. À travers l'observation des usages, l'écoute des habitants et l'analyse des caractéristiques de ces sites, nous avons cherché à comprendre la manière dont les habitants vivent, utilisent et s'adaptent à ces espaces, ainsi que les contraintes et les potentialités qui caractérisent chacun d'eux.

2. Démarche et méthode

2.1. Bref aperçu sur la ville de Bukavu

Bukavu, chef-lieu de la province du Sud-Kivu, est une ville située dans l'est de la République démocratique du Congo (Figure 1). Officiellement reconnue comme ville par l'ordonnance-loi n° 12/357 du 06 septembre 1958, Bukavu est devenu aujourd'hui le théâtre des enjeux urbains sur les plans social, économique et politique qui ont ébranlé sa gouvernance et son devenir urbain. S'étendant sur une superficie de 60 km^2, Bukavu est limitée au nord par le lac Kivu, au sud et à l'ouest par le territoire de Kabare, et à l'est par la rivière Ruzizi qui le sépare d'avec le Rwanda (Ndyanabo et al., 2010). Sur le plan administratif, elle est subdivisée en trois communes (Kadutu, Ibanda et Bagira). Sa population, estimée à plus de 1,6 million d'habitants en 2019 (Ulengabo, 2020), devrait dépasser 2,6 millions à l'horizon 2035 selon les projections du Plan Urbain de Référence (UPS, 2021).

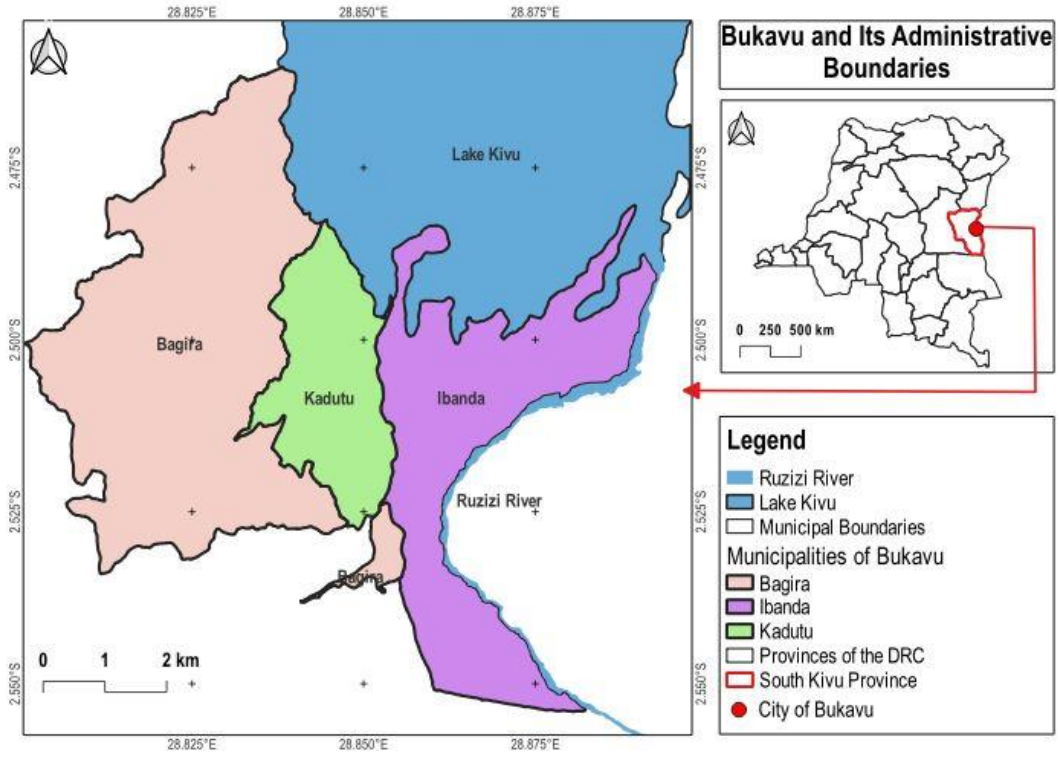


Figure 1. Bukavu et ses limites administratives

2.2. Démarche de collecte des données

Trois sources complémentaires de données ont été utilisée dans le cadre de ce concours pour construire cette note de synthèse, ainsi que la vidéo. Il s'agit notamment de la littérature scientifique et des rapports institutionnels sur la ville de Bukavu, les observations du terrain et les entretiens avec les habitants des sites ciblés.

La littérature scientifique et la documentation institutionnelle ont été directement tirées des bases de données scientifiques dont Google Scholar, Research Gate et Web of Science. Pour ce faire, les

mots clés suivants ont été utilisés pour accéder à la documentation sur Bukavu : (« occupation informelle » OR « informal occupation ») AND (« environmental risk » OR « urban risk ») AND (« social housing » OR (logement social) » AND (« Bukavu » OR « South-Kivu »).

En ce qui concerne les observations de terrain, nous avons effectué 12 visites en raison de 4 visites dans chacun de trois sites sélectionnés où nous avons effectués observations directes des usages, la documentation photographique/vidéo, l'identification des problèmes et des potentialités.

Par la suite, la parole a été accordé aux habitants de ces trois sites. A ce niveau, les entretiens réalisés ont été orientés par un guide d'entretien préalablement élaboré afin de nous permettre d'interroger les habitants sur la manière dont ils construisent, ils s'adaptent et rendent leur ville vivable face aux risques. Grace à cette approche, nous avons collecté les témoignages des habitants de ces différents sites.

Après ces étapes, le contenu des données collectées à partir de la littérature scientifique et des rapports institutionnels sur la ville de Bukavu, les données issues de observations et des entretiens lors de la prise de parole par les habitants ont été analysées de façon qualitative.

3. Trois situations pour comprendre une même ville

Trois sites aux réalités différentes ont été évalué pour comprendre comment, dans un contexte caractérisé par l'informalité, les habitants de Bukavu construisent, s'adaptent et rendent leur ville vivable. Il s'agit notamment de la Place Muzihirwa à Nyawera, le quartier Nyakaliba, en particulier la colline Lycée Wima et la zone Luziba, en particulier le quartier le long du collecteur d'eau Luziba. La figure 2 (A, B, C et D) présente les cartes de localisation des sites étudiés.





Figure 2. Localisation des sites étudiés. A. Localisation des sites dans la ville de Bukavu. B. Place Muzihirwa (Nyawera). C. Quartier Nyakaliba. D. Luziba

Dans le tableau 1, nous présentons les différentes caractéristiques, manifestations et enjeux pour les habitants dans chaque site étudié.

Tableau 1. Trois situations urbaines : caractéristiques, vulnérabilités et enjeux

Site	Caractéristiques	Vulnérabilités	Enjeux pour les habitants
Place Munzihirwa (Nyawera)	Nyawera est un espace public à forte fréquentation, un lieu de passage, d'attente, de rencontre et d'activités commerciales. Cet espace a une valeur mémorielle liée au monument de Mgr Christophe Munzihirwa.	Vulnérabilité fonctionnelle et environnementale (inondations en période des pluies et des difficultés de mobilité)	Faible éclairage, caniveaux obstrués, présence de déchets, conflits potentiels entre piétons, motos et autres usages (marché), absence d'aménagement adapté aux personnes à mobilité réduite.
Nyakaliba (Colline Lycée Wima)	Colline Lycée Wima est une partie du quartier résidentiel dense située dans la commune de Kadutu caractérisée par une forte occupation de l'espace, des habitations anarchiques et une disponibilité limitée d'espaces collectifs.	Vulnérabilité socio-spatiale et environnementale caractérisée par des éboulements (zones à risques), ainsi que des incendies.	Forte pression sur les espaces disponibles, exposition aux contraintes liées au relief et à l'occupation des versants, ainsi qu'aux risques d'incendies.
Luziba (Quartier riverains du collecteur d'eau)	C'est une zone située le long du collecteur de Luziba, avec des habitations et équipements commerciaux installés à proximité du cours d'eau et une forte interaction entre espace bâti et système hydrologique.	Vulnérabilité hydrologique, environnementale et socio-spatiale	Exposition aux crues et aux inondations, vulnérabilité des habitations et équipements, difficultés de franchissement et de circulation, accumulation de déchets et dégradation de la qualité de l'eau.

Source : Observations sur le terrain

Ces trois sites dont la Place Muzihirwa à Nyawera, le quartier Nyakaliba (colline Lycée Wima) et la zone Luziba (quartier le long du collecteur d'eau) ont été sélectionnés non pas parce qu'ils constituent les seuls espaces vulnérables dans la ville de Bukavu. En effet, la ville de Bukavu connait une diversité de situations d'exposition et de vulnérabilité liées notamment à l'occupation de zones instables, aux inondations, à l'érosion, à la densité urbaine, à l'insuffisance des infrastructures et à la faible disponibilité d'espaces publics de qualité.

Ces trois sites sélectionnés ont été retenus de manière raisonnée en raison de la diversité des situations qu'ils permettent d'observer et de leur complémentarité au regard de la problématique de l'étude. Par exemple, la Place Muzihirwa à Nyawera permet d'interroger les conditions d'usage et de mobilité urbaine, le secteur de Nyakaliba permet d'examiner les enjeux liés à l'occupation informelle des sites instables, ainsi que les risques d'éboulements et d'incendies, tandis que la zone de Luziba, particulièrement le long du collecteur, nous a offert une situation permettant de de questionner la manière dont les habitants vivent avec l'eau, leur vulnérabilité, ainsi que leur stratégies locales d'adaptation.

C'est pourquoi, nous considérons la vulnérabilité urbaine dans la ville de Bukavu non comme une réalité uniforme, mais comme un phénomène qui prend des formes différentes selon les caractéristiques physiques, spatiales, sociales et fonctionnelles des territoires. A l'heure même de la finalisation de cette note synthèse aujourd'hui 10 Septembre 2026, il s'est produit un incendie

dans la quartier Cimpunda (Av. Kasheke – Funu B) où une école a presque complétement été incendiée. Le bilan actuel : 20 élèves morts et plusieurs blessés (Source). Nous partageons également avec vous les liens vers des images et vidéos.

Ainsi, les trois sites présentés dans le cadre de ce concours visent uniquement à établir un inventaire exhaustif des vulnérabilités de Bukavu qu'à mettre en évidence, à travers des situations contrastées, différentes manières d'habiter, de s'adapter et de transformer la ville.

4. De l'adaptation des habitants à une planification urbaine contextualisée

Bien que les habitants de la ville de Bukavu développent quotidiennement différentes pratiques pour faire face aux contraintes de leur environnement urbain, ces capacités d'adaptation ne peuvent à elles seules répondre à l'ensemble des vulnérabilités auxquelles la ville est confrontée. Dans les trois sites étudiés, les habitants utilisent, transforment, entretiennent et s'approprient les espaces disponibles en fonction de leurs besoins et des contraintes rencontrées. Si nous prenons le cas des riverains du collecteur Luziba, ils développement plusieurs stratégies allant des stratégies individuelles aux stratégies collectives pour vivre avec l'eau. Ces stratégies sont reprises dans le tableau ci-dessous.

Tableau 2. Stratégies pour vivre avec l'eau dans la zone Luziba

Type de stratégies	Stratégies identifiées	Fonction / objectif
Individuelles	Construction sur pilotis	Pour surélever les habitations sur les terrains marécageux ou proches du collecteur afin de réduire l'exposition à l'eau.
	Rehaussement des seuils d'entrée	Pour limiter la pénétration de l'eau dans les habitations lors des crues.
	Murets / murs de protection	Pour constituer une barrière physique contre l'eau et protéger les habitations.
	Sacs de sable et de boue	Pour renforcer temporairement la protection des maisons face aux montées des eaux.
	Organisation interne des logements	Pour placer les biens de valeur dans des endroits moins exposés afin de limiter les pertes lors des inondations.
Collectives / communautaires	Curage artisanal du collecteur	Pour faciliter l'écoulement des eaux et réduire l'obstruction du canal par les déchets et les sédiments.
	Entraide entre riverains	Pour apporter une assistance aux ménages touchés pendant les épisodes d'inondation.
	Mobilisation ponctuelle des jeunes et habitants	Pour participer aux opérations locales d'entretien et de nettoyage du collecteur.

Source : Observations, entretiens et Marhegane et al. (2026)

Quelques images pour illustrer ces pratiques dans la figure 3 :



Figure 3. Construction sur pilotis (A). Remplissage des sacs par le sable et la boue (B). Curage du canal (C). Mur de soutènement (fondation) en matériaux durable et semi durable (A et D)

Ces stratégies développées par les habitants non seulement dans la zone Luziba mais aussi dans le reste des sites étudiés constituent non seulement une ressource importante pour comprendre la ville de Bukavu, mais aussi fournissent des pistes pour son aménagement. Toutefois, stratégies et pratiques d'adaptation développées par les habitants restent parfois temporaires, et peuvent être limitées par le manque d'infrastructures, de ressources et de dispositifs institutionnels adaptés. Elles invitent ainsi à repenser la planification urbaine à partir des réalités vécues et des connaissances produites localement.

Et notre réflexion va dans le sens de ne pas opposer les pratiques habitantes à la planification formelle, mais de rechercher leur complémentarité étant donné qu'une planification urbaine contextualisée devrait pouvoir reconnaître les usages existants, prendre en compte les connaissances des habitants et s'appuyer sur les ressources locales, tout en apportant les infrastructures et les cadres nécessaires pour réduire durablement les vulnérabilités.

5. Concevoir avec les ressources et les réalités locales

Les trois situations étudiées dans le cadre de ce concours montrent que la transformation des espaces urbains de Bukavu ne peut être pensée indépendamment des réalités locales. C'est pourquoi, tenant compte du contexte de Bukavu, caractérisé par la densité urbaine, les contraintes environnementales, la disponibilité limitée des ressources et l'importance des pratiques informelles, nous avons privilégié une approche fondée sur *l'adaptation, la réutilisation et la valorisation de ce qui existe déjà*. Pour ce faire, nous proposons des solutions capables de s'inscrire dans les caractéristiques sociales, spatiales, économiques et environnementales locales.

Ainsi, notre approche se traduit d'abord par le choix de « transformer plutôt que simplement remplacer ». Ainsi, pour la Place Muzihirwa à Nyawera, la proposition conserve la vocation du site et cherche à améliorer progressivement ses conditions d'usage sans les effacer. La proposition part donc de de l'existant, notamment par la réhabilitation, l'amélioration des cheminements, la réorganisation des usages, la restauration et la mise en valeur du monument, par le renforcement de la végétation, l'amélioration de l'éclairage, et la garantie de l'accessibilité pour tous.

Dans le quartier Nyakaliba, en particulier pour la colline du Lycée Wima, nous proposons de repenser la manière de produire les espaces collectifs. Plutôt que de concevoir un équipement unique et rigide, le projet que nous avons développé privilégie une diversité d'espaces pouvant accueillir différents usages et évoluer selon les besoins du quartier, notamment les jeux, le repos, la réunion, le commerce, l'exposition, le jardin communautaire et les activités de sensibilisation. Dans ce cadre, l'architecture devient un support pour les pratiques sociales plutôt qu'une structure imposant un usage prédéfini. En outre, pour Nyakaliba, nous avons proposé de faire le recours aux matériaux disponibles localement (briques issues de démolition, bois local et tôles récupérées) afin de renforcer la volonté de construire avec les ressources locales.

Pour la zone Luziba où les contraintes liées à l'eau sont envisagées comme un élément à intégrer dans la conception urbaine, nous avons proposé une stratégie qui permettra de renforcer la résilience des habitants en leur permettant de vivre avec l'eau. Pour ce faire, dans le projet développé, les bassins de rétention proposés peuvent remplir plusieurs fonctions notamment : retenir temporairement les eaux pendant les crues, puis devenir des espaces de détente, de loisir ou de commerce en période normale. Les passerelles peuvent permettre de franchir le site et d'accueillir certaines activités temporaires et la récupération et la valorisation des déchets plastiques peuvent être envisagées à travers le centre de formation et de production de pavés. L'idée ici est de transformer un problème environnemental en ressource pour l'aménagement et l'activité économique locale.

L'approche développée dans le cadre de ces trois projets permet ainsi de considérer la résilience urbaine non seulement comme une capacité à résister aux perturbations, mais aussi comme une capacité à réutiliser, adapter, transformer et valoriser les ressources disponibles. De ce fait, dire « concevoir pour Bukavu » va de pair avec « concevoir avec Bukavu », avec ses espaces existants,

ses matériaux, ses savoir-faire, ses usages, ses habitants et ses contraintes afin de produire progressivement de nouvelles possibilités d'habiter la ville.

Plus d'informations sur les projets développés pour chacun des sites sont accessibles via les liens suivants : Place Muzihirwa, Quartier Nyakaliba et Zone Luziba.

6. Vers une Bukavu plus inclusive, résiliente et vivable

Les trois contextes documentés dans le cadre cette projet nous ont permis de comprendre que mieux habiter Bukavu suppose de partir de la ville telle qu'elle est vécue, plutôt que d'opposer simplement ville formelle et ville informelle. Dans les espaces publics, les quartiers denses comme dans les zones exposées aux inondations, aux éboulements ou encore aux incendies, les habitants développent des pratiques, des stratégies et des arrangements qui leur permettent non seulement de construire et de s'adapter, mais aussi de rendre leur environnement vivable.

Dans ce cadre, dans l'expérience de la ville de Bukavu, l'informalité apparaît sous deux facettes notamment comme une contrainte (une source de vulnérabilité), mais aussi comme un espace de pratiques, d'initiatives et de capacités d'adaptation. Cependant, les capacités développées par les habitants de Bukavu ne peuvent se substituer durablement à l'action publique en raison de leurs limites du fait qu'elles reposent principalement sur les habitants.

À Bukavu, la ville de demain ne doit pas être pensée uniquement comme une ville à construire, mais comme une ville à transformer avec celles et ceux qui l'habitent qui doivent être des participants directs à la transformation de leur milieu afin de ne plus être seulement ceux qui s'adaptent mais aussi ceux qui contribuent à définir la manière dont la ville évolue.

7. Quelques références bibliographiques

Bisoka, A. N., Mudinga, E. M., & Herdt, T. D. (2021). *Bukavu : City Scoping Study*. African Cities Research Consortium, The University of Manchester. https://www.african-cities.org/wp-content/uploads/2021/12/ACRC_Bukavu_City-Scoping-Study.pdf

Cirimwami, L., Kibingani, F., & Casinga, C. (2024). Towards Urban Forest Restoration in the City of Bukavu, Eastern Democratic Republic of Congo : Residents' Perceptions. *Journal of Environment*, *4*(1), 63-81. https://doi.org/10.47941/je.1830

Dewitte, O., Mugaruka Bibentyo, T., Kulimushi Matabaro, S., Balegamire, C., Basimike, J., Delvaux, D., Dille, A., Ganza Bamulezi, G., Jacobs, L., Michellier, C., Monsieurs, E., Mugisho Birhenjira, E., Nshokano, J.-R., Nzolang, C., & Kervyn, F. (2017). *Landslide hazard in Bukavu (DR Congo) : A geomorphological assessment in a data-poor context*.

FOA. (2023). *République démocratique du Congo : Analyse de conflits dans les provinces du Nord-Kivu et Sud-Kivu*. Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture. https://doi.org/10.4060/cc7526fr

Marhegane, B. A., Kaningu, I. F., Cirimwami, D. B., Masumbuko, D. R., & Kashangabuye, J.-P. C. (2026). Dynamics of informal occupation and local resilience strategies in risk-prone areas of Bukavu. *Discover Environment*, *4*(1), 253. https://doi.org/10.1007/s44274-026-00784-3

Marhegane, B. A., Mubalama, C., Matabaro, S., & Mugenzi, J. (2025). Management and preservation of green spaces in Bukavu : Assessment of existing practices and exploration of future solutions. *African Cities Magazine*, *6*, 30-35. https://doi.org/10.5281/zenodo.17865195

Marhegane, B. A., Ndagano, E. A., Ntasima, H. A., Wilondja, I. B., & Byombuka, S. (2022). Défis de la planification urbaine dans la ville de Bukavu. *IOSR Journal Of Humanities And Social Science*, *27*(9), 53-63. https://doi.org/10.9790/0837-2709065363

Mudinga, E. M., Bisoka, A. N., & Kaganda, P. M. (2025). *Bukavu : City report". ACRC Working Paper 2025-33*. African Cities Research Consortium. The University of Manchester. https://www.african-cities.org/publications/working-paper-33/

Ndyanabo, S., Vandecasteele, I., Moeyersons, J., Ozer, A., Ozer, P., Dunia, K., & Cishugi, B. (2010). Développement de la ville de Bukavu et cartographie des vulnérabilités, R.D. Congo. *Annales Sci. Appl. U.O.B*, *2*, 120-127.

OIM. (2023). *Suivi de mouvements de population : Aperçu national des déplacements—République Démocratique du Congo*. Organisation Internationale pour les Migrations.

Ulengabo, M. B. (2020). *Réinventer la sécurité publique face aux inégalités historiques et à la crise émergente des villes : Expérience d'apprentissage en direct, au-delà de la réponse immédiate à la pandémie*. City Hall of Bukavu. https://www.scribd.com/document/801822168/bukavu-city-presentation-final-1

UPS. (2021). *Plan Urbain de Bukavu : Stratégies 2021*. Unité de Planification Spatiale & Institut Supérieur d'Architecture et d'Urbanisme. https://fr.scribd.com/document/915290586/1CA00BDF-3A5E-4AC6-874B-AA880EE94153-export

8. Composition de l'équipe

No.	Prénoms + Noms	Qualité	Affiliation	Contacts
1	Nancy Ansima Rhindye	Membre	Université Catholique de Bukavu Sciences de l'information et de la communication	Téléphone: +243983596043 E-mail
2	Benjamin Aganze Marhegane	Enseignant Référent	Institut Supérieur de Développement Rural de Bukavu & Université Necmettin Erbakan Planification Urbaine et Régionale	Téléphone: +905052434215 E-mail No. Passeport: OP1245789
3	Christophe Aganze Mubalama	Membre	Université Catholique de Bukavu Architecture et Urbanisme	Téléphone: +243974838747 E-mail No. Passeport: P00069980
4	Pascal Bwenge Kasoko	Membre	Institut Supérieur de Développement Rural de Bukavu Planification Régionale et Nationale	Téléphone: +243901864423 E-mail
5	Pascal Banganyigabo Mugiraneza	Membre	Université Catholique de Bukavu Architecture et Urbanisme	Téléphone: +243973420886 E-mail